

Football/Amical

Dortmund et Aubameyang dominant l'AC Milan (3-1)

AFP
Canton/Chine

LE Borussia Dortmund, bien aidé par un doublé de Pierre-Emerick Aubameyang, a facilement dominé par 3-1 l'AC Milan, possible point de chute de l'attaquant gabonais courtisé en Europe, mardi lors de leur 1er match amical de préparation disputé en Chine, à Canton.

A la recherche d'un nouvel employeur, le dernier meilleur buteur de Bundesliga

(31 buts) s'est montré à son avantage, alors que les rumeurs font état d'intérêts plus ou moins appuyés ces dernières semaines de Chelsea, du Real Madrid, du Paris SG... et du club lombard lui-même.

Après l'ouverture du score de Sahin au quart d'heure de jeu, immédiatement suivi d'un penalty d'Aubameyang (18), Bacca a réduit le score à la 23e minute, mais, sur leur lancée, les Allemands ont repris leurs distances après l'heure de jeu (64e), lors d'une rencontre disputée



Photo : D.R.

devant moins de 20.000 spectateurs seulement mais dans des conditions rendues compliquées par la chaleur et le taux d'humidité.

Face à son club formateur, PEA a peut-être inscrit son dernier doublé avec le Borussia Dortmund.

Chine

Pato, le vilain petit canard a fait sa mue

AFP
Shanghai/Chine

PROMESSE du football mondial à 17 ans, avant d'être rattrapé par une succession de blessures qui ont freiné sa carrière, Pato, le Brésilien au surnom de volatile, renaît en Chine, à Tianjin Quanjian, après une longue traversée du désert.

Dimanche, le buteur de 27 ans a ainsi signé une frappe chirurgicale de toute beauté lors de la démonstration 3-0 face à Shanghai Shenhua. Son 9e but en 16 matches depuis son arrivée fin janvier. Après avoir été plombé par les critiques pendant des années, Alexandre Rodrigues da Silva se remet à canarder, au point de devancer même les meilleurs gâchettes étrangères re-

crutées à prix d'or par la Chinese Super League (CSL). En mal d'intégration, l'Argentin Carlos Tevez n'a ainsi marqué que deux buts cette saison.

"Croyez en vous", s'est même permis de twitter le joueur à l'issue d'une victoire qui permet à son club d'occuper la 3e place. Personne n'oserait comparer la CSL à la Liga, la Serie A ou la Premier League, les précédents championnats du natif de Pato Branco ("canard blanc"), la ville qui lui a donné son surnom. Mais, même en Chine, le voir marquer de nouveau des buts, délivrer des passes décisives, ressemble à un petit miracle.

"Je ne suis pas surpris par ces performances", a pourtant assuré son entraîneur Fabio Cannavaro. "On connaissait toutes ses qualités avant de l'acheter et il s'est parfaitement intégré dans la communauté chi-



Photo : D.R.

Alexandre Pato revit dans le championnat chinois.

noise". Pendant ces dernières années, Pato a surtout été titulaire dans les infirmeries. Mais au tout début de sa carrière, il était catalogué

comme le "Golden Child" ("l'Enfant Sacré"). En 2006, l'adolescent permet à l'Internacional (club brésilien de Porto Alegre) de dominer le Barça lors de la

Coupe du monde des clubs. Et il s'empare à 17 ans d'un record détenu par le grand Pelé en devenant le plus jeune buteur lors d'une compétition de la Fifa.

"On prie nuit et jour... pour le vendre"

Ce qui lui vaut un transfert retentissant au Milan AC. En Lombardie, il inscrit 18 buts en 42 matches, remporte le titre d'Espoir de l'année, décroche la première de ses 27 sélections en 2008 (10 buts)... et devient le compagnon de Barbara Berlusconi, la fille du propriétaire du club. Le monde est alors à ses pieds... mais il ne va pas le rester.

En 2011, après avoir remporté le titre national, les premières blessures parasitent sa progression. Après deux ans d'incompréhension, il repart au Brésil, aux Corinthians. Chez lui, ça va de mal en pis et des prêts à Sao Paulo ou

Chelsea n'enrayent pas la spirale infernale. La Seleçao cesse de le convoquer dès 2013.

"On prie nuit et jour... pour le vendre", aurait même déclaré à cette époque le président des Corinthians Roberto De Andrade.

Contre toute attente, Villarreal lui tend pourtant la main en 2016 en rachetant son contrat pour trois millions d'euros. En janvier, la messe est pourtant déjà dite en Espagne et l'offre de 18 millions d'euros venue de Chine ne se refuse pas.

"Personne ne fait jamais d'erreur et il n'échappe pas à la règle, le protégé désormais Cannavaro. Mais il sait se créer de nombreuses occasions et se sacrifier pour l'équipe. Je ne suis pas juste heureux, je suis aussi très fier de lui". Droit au but, droit au coeur aussi.

Cyclisme/Tour de France 2017 - 16e étape

Matthews sprinte avant les Alpes

AFP
Romans-sur-Isère

L'Australien Michael Matthews a sprinté pour la victoire dans la 16e étape, mardi à Romans-sur-Isère, avant l'attaque des Alpes pour le maillot jaune, le Britannique Chris Froome, et ses adversaires.

Si Matthews a enlevé son deuxième succès, trois jours après celui de Rodez, les rivaux de Froome ont eu très chaud dans le final de cette étape de transition. Pas seulement à cause du thermomètre (33-34 degrés) mais aussi à cause du vent balayant la vallée du Rhône, qui a incité l'équipe du maillot jaune à durcir la course.

"Tout le monde savait que les 20 derniers kilomètres étaient avec le vent, souvent de côté. On a décidé de rouler et faire la sélection", a confirmé le Britannique à l'arrivée.

Les trois suivants de Froome s'en sont tirés sans dommage mais non sans stress. Le champion d'Italie Fabio Aru (2e à 18 sec) a pris sa part en tête, le Colombien Rigoberto Uran (4e à 29 sec) a gardé sa place, sans se faire remarquer mais en étant toujours présent.

Romain Bardet, un moment piégé sur l'accélération des Sky à 15 kilomètres de l'arrivée, a été aidé, quasiment sauvé, par son coéquipier, le champion de Belgique Oliver Naesen. Le Français, replacé dans le groupe de tête, a pu ainsi garder sa troisième place, à 23 secondes de Froome.

Dan Martin piégé

En revanche, l'Irlandais Dan Martin et le Sud-Africain Louis Meintjes n'ont pu accrocher le bon groupe. A l'arrivée, l'addition s'est élevée à une cin-

quantaine de secondes. Edvald Boasson Hagen, Dan Martin, dont la plupart des équipiers de la Quick-Step étaient absents à ce moment-clé de la course, a par conséquent reculé de la 5e à la 7e place du classement général. A 2 min 02 sec de Froome.

Pour le gain de l'étape, le sprint, très serré, s'est joué entre Matthews et deux autres coureurs, le Norvégien



Photo : D.R.

Michael Matthews a remporté une victoire de prestige dans le Tour de France 2017.

quantaine de secondes. Edvald Boasson Hagen, deuxième après examen de la photo-finish, et l'Allemand John Degenkolb. Sur la ligne, l'écart en temps a été chronométré à 33 millièmes de seconde, soit 55 centimètres entre Matthews et Boasson Hagen, devancé pendant la première semaine par une marge encore plus étroite (moins de 6 millimètres à

Nuits Saint-Georges face à l'Allemand Marcel Kittel). Le champion olympique, le Belge Greg Van Avermaet, sorti en tête du dernier virage, s'est classé quatrième devant le Français Christophe Laporte.

Matthews, qui s'est rapproché de Kittel au classement par points (maillot vert), a conclu le travail de son équipe durant une bonne partie de cette étape de 165 kilomètres menée à vive allure, à plus de 45 km/h.

Le rythme des hommes de Matthews a distancé Kittel, vainqueur de cinq étapes dans ce Tour, peu après le départ du Puy-en-Velay. Le porteur du maillot vert, au sein d'un deuxième groupe, n'a pu revenir sur le peloton principal. A la différence du Français Nacer Bouhanni, qui a contre-attaqué pour revenir, avec l'aide d'équipiers, avant d'arriver dans la vallée du Rhône.

Le vainqueur du dernier Tour des Flandres, le Belge Philippe Gilbert, malade (gastro-entérite), n'a pas pris le départ. Le Néo-Zélandais George Bennett, qui occupait la 12e place au classement, a abandonné dans la première partie du parcours.

Mercredi, le Tour s'attaque à deux cols hors catégorie, la Croix-de-Fer et le Galibier, dans la 17e étape reliant La Mure et Serre-Chevalier (183 km). Après l'interminable Croix-de-Fer (24 km à 5,2 %), le Galibier, encore plus long (29,6 km) si l'on tient compte également du col du Télégraphe dans sa première partie, atteint le point le plus haut de ce Tour 2017. A 2642 mètres d'altitude.

La descente, rapide et longue de 28 kilomètres, mène directement à l'arrivée. Pour les grimpeurs, c'est l'avant-dernière occasion du Tour.

La descente, rapide et longue de 28 kilomètres, mène directement à l'arrivée. Pour les grimpeurs, c'est l'avant-dernière occasion du Tour.